

**CONTRIBUTION DU GRAND BARREAU DE  
FRANCE – GBF – AU GRAND DEBAT NATIONAL -  
RECONNAITRE A L'AVOCAT SON STATUT  
CONSTITUTIONNEL DE DEFENSEUR UNIVERSEL  
ET LIBERER LA PROFESSION DE SON CARCAN  
CORPORATISTE :  
POUR LA CREATION D'UNE AUTORITE DE  
REGULATION DES BARREAUX – ARB -**

Dans une **Société démocratique** ( *La Société ouverte* de Karl POPPER ), au XXIème siècle, l'**Avocat** ( la **personne physique** qui, répondant aux conditions de diplômes, capacité professionnelle, moralité et nationalité, a prêté le **serment** de l'Avocat ) doit pouvoir **défendre** et exercer son ministère sans avoir à s'affilier à un **groupement obligatoire** ( **liberté de s'associer et/ou de ne pas s'associer** garantie par l'article 11 de la **Convention européenne des droits de l'homme** ).

Précisons que l'**ordre** n'est pas, en France, le **mode légal** d'organisation de la profession d'Avocat.

Dans cet ordre d'idées, le **Tribunal administratif de Paris** est saisi, depuis le 14 Février 2019 écoulé, à l'initiative du **GRAND BARREAU DE FRANCE – GBF -**, d'une **action en reconnaissance de droits** tendant à rendre **effectif**, par l'inscription sur l'**Annuaire national** qu'établit, met à jour et met à disposition en ligne le **Conseil National des Barreaux**, le droit de tout Avocat, qui en fait le libre choix, d'**exercer hors barreau**.

En tout état de cause, une chose est certaine : l'**auto-régulation** ne convient pas à la profession d'Avocat. L'**Angleterre** et l'**Australie** l'ont abandonnée, lui préférant une **régulation externalisée**. La puissance publique ne peut licitement déléguer le pouvoir d'exclure un Avocat du **marché concurrentiel** sur lequel il évolue ( la **défense en justice** ) à ses **pairs** et **rivaux politiques**. Le **droit européen de la concurrence** s'oppose, en effet, à ce qu'un Etat membre attribue des **droits exclusifs** ou **spéciaux** à des **concurrents** dès lors qu'il y a **risque d'abus de position dominante**.

Aussi, quel mode de contrôle choisir pour **réguler l'Avocature** ( selon l'expression de **Maître Daniel SOULEZ-LARIVIERE** ) ?

On pourrait, dans un premier temps, s'en remettre à l'**initiative privée** et laisser libre cours au **droit commun** ( l'**action juridictionnelle à fins réparatrices** ).

Mais, dans un second temps, les **spécificités** de la **mission constitutionnelle** de l'**Avocat défenseur** pourraient justifier l'institution d'une **police administrative spéciale** confiée à une **Autorité de Régulation des Barreaux ( ARB )**, dont la mission principale serait de **garantir** et rendre **effectifs** les **principes essentiels** de la profession d'Avocat.

L'**ARB** figure parmi les propositions de réformes que le **GRAND BARREAU DE FRANCE – GBF** – a formulées dans une **lettre** en date du 12 Décembre 2017 que j'ai adressée au **Président de la République**, dont le contenu, qui a fait « *l'objet de la meilleure attention* », a été apprécié comme manifestant le souci de son auteur de « *participer au débat sur les réformes nécessaires à notre pays.* » ( **lettre en réponse du 09 Mars 2018** de **Monsieur François-Xavier LAUCH**, Chef de Cabinet du Président de la République ).

Le **droit souple**, dont le **Conseil d'Etat** reconnaît désormais la **pleine normativité** ( **CE, Ass. 21 Mars 2016, Société Fairvesta International GmbH et autres, Rec. 77** ; **CE, Ass. 21 Mars 2016, Société NC Numéricable, Rec. 89** ; **CE, 2ème et 7ème chambres réunies, 13 Décembre 2017, SOCIETE BOUYGUES TELECOM et autres, n°s 401799, 401830, 401912** ) y trouverait pleinement sa place. Serait, ainsi, ouvert à l'Avocat intéressé un **recours pour excès de pouvoir** contre un **jugement de valeur ( blâme )** porté par l'**Autorité de régulation** ou toute autre **décision** ou **prise de position** lui faisant grief comme étant « *de nature à produire des effets notables, notamment de nature économique, ou ( ayant ) pour objet d'influer de manière significative sur les comportements des personnes auxquelles elles s'adressent* ».

Les **juridictions judiciaires** ne peuvent être saisies que d'**actions**, au sens de l'article **30** du Code de procédure civile ( **CPC** ), aux fins de « *trancher le litige conformément aux règles de droit qui lui sont applicables* » ( article **12, alinéa 1er CPC** ). Elles n'ont pas vocation à prendre des **mesures de police administrative ( sanctions disciplinaires )** qui relèvent du **pouvoir réglementaire de police**, qu'exercent, en premier lieu le **Premier ministre** « *en dehors de toute délégation législative et en vertu de ses pouvoirs propres* » ( **CE, 08 Août 1919, Labonne, Rec. 737** ; **CE, 02 Mai 1973, Association culturelle des Israélites Nord-Africains de Paris, n°81861** ; **CE, Section, 22 Décembre 1978, Union des Chambres syndicales d'affichage et de publicité extérieure, n°04605** ; **CC, n°87-149 L du 20 Février 1987, Nature juridique du Code rural et de divers textes relatifs à la protection de la nature, § 7** ; **CC, n °2000-434 DC du 20 Juillet 2000, Loi relative à la chasse, § 19** ) et les **autorités administratives indépendantes**, auxquelles la **loi** a délégué certaines compétences.

L'exercice du **pouvoir de police** reconnu au **chef du Gouvernement** ne saurait, cependant, contrarier des règles dont la fixation a été confiée par le **Constituant** au seul **législateur** ( **CC, n°87-149 L du 20 Février 1987, Nature juridique du Code rural et de divers textes relatifs à la protection de la nature, § 7** ). Les prérogatives de l'**ARB** devraient, partant, être précisément définies par la **loi** et non pas par le **règlement**, dans le respect du **statut constitutionnel de l'Avocat défenseur**.

En outre, « conformément à la **conception française de la séparation des pouvoirs**, figure au nombre des "principes fondamentaux reconnus par les lois de la République" celui selon lequel, à l'exception des matières réservées **par nature à l'autorité judiciaire**, relève en dernier ressort de la compétence de la juridiction administrative l'**annulation** ou la **réformation** des décisions prises, dans l'exercice des **prérogatives de puissance publique**, par les autorités exerçant le **pouvoir exécutif**, leurs agents, les collectivités territoriales de la République ou les organismes publics placés sous leur autorité ou leur contrôle ; ( ... ) ( CC, décision n°86-224 DC du 23 Janvier 1987, Loi transférant à la juridiction judiciaire le contentieux des décisions du Conseil de la concurrence, § 15 ).

**Bis repetita placent** : le régime disciplinaire est et demeure au XXI<sup>e</sup> siècle radicalement incompatible avec l'INDEPENDANCE ABSOLUE de l'Avocat défenseur, auxiliaire en justice ( AUXILIATOR ), digne héritier du Tribun de la Plèbe de la Rome antique et non pas auxiliaire de justice ( auxiliaris ).

Fait à Marseille, le 08 Mars 2019

**Philippe KRIKORIAN,**  
Avocat à la Cour ( Barreau de Marseille )  
Président-Fondateur en exercice du GRAND  
BARREAU DE FRANCE - GBF  
Tél. (33) 04 91 55 67 77 -  
[Courriel Philippe.KRIKORIAN@wanadoo.fr](mailto:Philippe.KRIKORIAN@wanadoo.fr)  
[Site Internet www.philippekrikorian-avocat.fr](http://www.philippekrikorian-avocat.fr)  
BP 70212  
13178 MARSEILLE CEDEX 20 ( FRANCE )